(12) grève générale pour le 8 Juin. Le but avoué est clair. Apres l'énoncé des revendications l'ordre de grève poursuit: "pour maintenir l'ordre et le calme et faciliter la tâche du gouvernement le comité régional des mineurs a mandaté les membres des commissions techniques de jour pour diriger, chacun dans leur service le mouvement de grève..."Or, la grève est déjà effective dans de tres nombreux puits et plusieurs milliers de mineurs ont cessé le travail. L'Humanité du 7 Juin rapporte: "Aux mines d'Anzin, la grève est complète: on compte au total 6300 mineurs en grève qui occupent les puits. Aux mines de Donchy, la situation est la même. Aux mines de Thivincelles, l'arrêt est complet également. Au puit numero 4 d'Ostricourt I200 ouvriers ont débrayé etc..",D'autre part cet ordre de grève générale ne concerne que le Nord et le Pas de Calais,c'est à dire les seules régions où... ...les mineurs ont déjà débrayé...

Il en fut de même dans le bâtiment et les travaux publics, la métallurgie etc...Et pourtant du 7 au I2 Juin, les moyens de production sont aux mains des ouvriers. Il faudra pour les leur arracher que Thorez et Benoit Frachon volent au secours de Léon Blum et de Jouhaux.

" Dans la semaine du 7 au I4 Juin, le mouvement de grèves atteignit son point culminant Des nouvelles alarmantes semaient l'inquiétude dans les campagnes. Malgré les accords Matignon... Il y eut à plusieurs reprises des interventions de la police; des éléments suspects, trotskystes et croix de feu, s'introduisaient dans le mouvement avec l'espoir de le faire dégénérer en une aventure préjudiciable à la classe ouvrière. Notre parti avait appuyé la grève... Cette solidarité agissante nous appelait à prendre de nouvelles responsabilités. Il y avait risque de disloquation pour le front populaire...

Maurice Thorez

"Fils du Peuple"

Editions I945

L'Humanité du II Juin convoque tous les membres du Parti de la région parisienne à une réunion au gymnase Jean-Jaurès. A tous ces militants, combattants infatigables de la classe ouvrière, à la pointe des combats, il sera dit: " Il faut savoir terminer une grève des que satisfaction a été obtenue. Il faut même savoir consentir aux compromis si toutes les revendications n'ont pas encore été acceptées, mais que l'on a obtenu la victoire sur les plus essentielles des revendications...La lutte sur les deux fronts, ce n'est pas seulement une lutte intérieure cela doit être et souvent une lutte portant sur toute la politique du parti, la où s'exprime une tendance gauchiste. Je veux en prendre une. Si toutes les revendications essentielles des camarades métallurgistes sont satisfaites, si les salaires les plus bas ont été augmentés dans des proportions suffisantes...on peut et on doit signer l'accord qui met fin au mouvement actuel...il ne saurait être question non plus, de dire que maintenant les questions revendicatives passent au second plan et qu'il s'agit de prendre possession des usines et de placer la production sous le contrôle direct des ouvriers".